Colloque 7^e Continent - Jeudi 15 octobre 2015 au Sénat
Intervention du Sénateur-Maire

Monsieur le Président du Sénat,
Messieurs les présidents,
Chers collègues parlementaires,
Cher Francis,
Cher Patrick,
Chers intervenants,
Chers amis,

Tout d'abord, je voudrais remercier infiniment le Président de cette vénérable institution, Monsieur Gérard Larcher, d'avoir accepté le haut patronage de ce colloque et d'avoir accepté de l'ouvrir.
Merci, Monsieur le Président, de nous faire l'honneur de votre présence ce matin.

Mesdames et messieurs,
Je suis très heureuse et honorée de vous accueillir ici au Sénat pour cette matinée consacrée aux pollutions océaniques, et plus particulièrement aux pollutions plastiques.

Cela fait maintenant plusieurs mois que nous travaillons à faire de ce colloque une réalité. Ce colloque — je pense que Francis et Patrick ne me contrediront pas — revêt une importance de tout premier ordre. Le sommet de Paris pour le Climat débute dans 46 jours.

Chacun ici connaît les enjeux de la COP.
20.000 délégués,
20.000 visiteurs "Génération Climat",
195 pays,
plus de 1.000 maires...

Tous se réuniront sur le site du Bourget et partout dans la région parisienne avec en tête trois objectifs :

- 1) Parvenir à un accord contraignant pour protéger notre environnement
- 2) Augmenter la capitalisation du Fonds vert pour le climat
- 3) Mobiliser 100 milliards de dollars par an à partir de 2020 pour financer

Dans ce concert des nations, vous le savez, il y aura une journée dédiée aux océans. Le Ocean and Climate Forum, initié et organisé par la Plateforme Océan et Climat, aura lieu le 3 décembre prochain, sur le site du Bourget.

Pour faire de cette journée “océans” un succès, la mobilisation de tous les acteurs de la recherche et de l'économie bleue sera nécessaire, notamment pour alerter sur les pollutions que subissent les océans et porter des solutions fortes.

Cette matinée de réflexion, ici au Sénat, est un pas de plus vers COP21.

Ensemble, nous nous attarderons dans un premier temps sur les constats autour des experts rassemblés par Expédition 7^e Continent.

Ensuite, après la projection du film de l'Expédition Nord Atlantique de Juin 2015, nous réfléchirons tous ensemble aux solutions à développer, à appliquer et à promouvoir.

Chers amis,

Vous le savez, l'Océan mondial couvre 71% de la surface du globe. Au-delà du gigantesque volume d'eau qu'il représente, il est un écosystème très complexe qui fournit des services essentiels au maintien de la vie sur la Terre.

Premier fournisseur net d'oxygène de la planète, il joue un rôle encore plus important que les forêts.

Près de 25% du CO₂ émis chaque année par l'Homme dans l'atmosphère est absorbé par l'océan selon des mécanismes complexes au sein desquels le plancton, base de la chaîne alimentaire, joue un rôle majeur.

Or, l'on sait maintenant que le plancton mange du plastiques. Des plastiques invisibles à l'oeil nu, microscopiques.

Parfois, le zooplancton rejette ces micro-plastiques en quelques heures.

Mais souvent, ces micro-plastiques restent dans l'organisme des copépodes. Ces micro-plastiques sont transmis à toute la chaîne alimentaire : c'est-à-dire aux autres organismes marins... mais aussi jusqu'à nous autres humains.

Avec des millions de déchets plastiques reversés chaque année dans tous les océans du globe, l'impact sur la vie marine devient désormais de plus en plus préoccupant.

Permettez-moi de partager avec vous quelques chiffres avant de donner la parole à mon collègue Jérôme Bignon et à tous les experts de cette matinée.

Aujourd'hui, il y aurait dans nos océans, 5 kg de plastiques pour 1 kg de plancton et 5 kg de plastiques pour 1 km-carré.

3,5 millions de km² d'océans sont touchés, soit 6 fois la superficie de la France.

8 à 10 millions de tonnes de plastique finissent chaque année dans les mers. Ils peuvent mettre de 50 à plus de 1000 ans pour se dégrader, et encore, s'ils ne sont pas ingérés par des millions d'oiseaux, de mammifères et de plancton.

Face à cette réalité, il faut faire des efforts à tous les niveaux. Il ne s'agit pas de semer la panique, de faire peur ou de traumatiser. Il s'agit de faire prendre conscience des risques et des enjeux afin de favoriser les bonnes pratiques collectives et individuelles.

Producteurs, consommateurs, politiques, gestionnaires de déchets, en métropole comme outre-mer, nous pouvons imaginer et appliquer des solutions à tous les stades de nos circuits de consommation.

En tant que présidente du bureau du Conseil National de la Mer et des Littoraux, comme en tant que Maire de Saint-Pierre, je mène cette bataille au quotidien.

Avec mes collègues du CNML, nous avons su transposer le besoin de protection des océans, de nos mers et de nos littoraux dans la stratégie nationale pour la mer et les littoraux 2015-2021.

Avec mes colistiers et nos agents, la transition dans la gestion des déchets sur l'archipel et l'efficacité énergétique à Saint-Pierre ont été salués de deux prix Eco-Maires des outre-mer durables, dont le prix spécial COP21, remis tout juste hier soir au salon World Efficiency.

Ce matin, sous le haut-patronage du Président Larcher, et avec toute l'équipe d'experts rassemblés autour de Expédition 7^e Continent, je veux mettre tout le poids de mon mandat de Sénateur de Saint-Pierre et Miquelon dans cette bataille pour une meilleure gestion des plastiques.

De nombreux acteurs se mobilisent à toutes les étapes de la chaîne de gestion des déchets.

Je pense évidemment au ministère de l'écologie, du développement durable et de l'énergie, dont je vois de nombreux ressortissants dans cette salle.

Je pense évidemment aussi au CNES, au CNRS, à l'Agence de l'Eau Seine Normandie ainsi qu'à toutes les agences de l'eau sur le territoire, à l'Institut Océanographique de Monaco, au Museum Naturel d'Histoire Naturelle, à Mercator Océans...

...mais aussi au Cluster Maritime, à des grandes entreprises comme Suez ou encore à des start-ups innovantes de la chimie bleue comme Algotack, basée à Saint-Malo, première entreprise au monde développant des solutions industrielles capables de remplacer complètement le plastique par des algues. Beaucoup se mobilisent dans l'hexagone comme en outremer et il est impossible de les citer tous...

Nous aurons également ce matin la chance d'accueillir Jacques Rougerie, Françoise Gaill et d'avoir un message de Gilles Boeuf, qui ne peut malheureusement être avec nous mais qui a tenu à participer à cet effort de sensibilisation, ici, dans les murs du Sénat.

J'espère que cette matinée accentuera l'intérêt et achèvera de convaincre tous ceux qui ne le sont pas encore.
Je vous remercie.